

**LISTE PAR DISTRICT
DES VILLAGES INDIGÈNES
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
ET DÉPENDANCES**

I. GRANDE TERRE

<i>District de :</i>	<i>Tribus :</i>
Pont des Français Saint Vincent, Païta Tomo	Saint-Louis; Conception. Prapota, Tombo (Col de la Pi- rogue) Nde-Naniuni; Bangu. Winané (Nétéa).
Bouloupari (1) Couli Coinde Oua Tom	Nasira-Ya; Kuérgoa, Kua. Grand Kuli; Petit Kuli; Saraméa. Kwinde; Wipwin. Watom; Haute et Basse Pokeu- reu.
Moindou Ny Mueo	Wawé; Moméa; Table Ünio. Ni; Poté; Bwiru; Azareu; Gwaro. Gwapin; Karaji; Nekliai; Mon- fawé; Wenji; Nétéa; Népu.
Poindah	Waté; Pwauata; Kovei; Néami; Noëli; Pwanfwap (Bopope); Né- caot (Pwaola); Pwanda.
Koné Voh	Bako; Koniambu; Tiaé; Atéu. Tiéta; Témala-Wélis; Boyèn; Ga- top; Hwango; Wunjo; Hwao- pane (Hwahat).

(1) Les noms des districts ont été laissés en orthographe francisée. Pour les noms des villages on a adopté une orthographe plus régulière : *u = ou*; *c = tch*; sauf précédant *n*, *e* non accentué est muet; les voyelles suivies de *n* sont nasalisées à moins que cette dernière lettre ne soit suivie d'un *e* muet; pas de consonnes muettes sauf le *n*, quand il est la marque de la nasalisation; *sh = ch*; *œ = eu* de « heure »; aux îles Loyalty *r* après *t* ou *d* n'est pas prononcé, il est la marque des cacuminales; *y* suivant *n* est la marque de la mouillure et ne doit jamais être prononcé *i*.

<i>District de :</i>	<i>Tribus :</i>
Gomen	Bawi; Baganda; Gamai; Tégon; Paita; Wamba; Wéol; Kuru; Wemu.
Koumac	Paop; Wanap; Pagu; Galagawi.
Nenema	Pum; Yandé; Tié; Yengébane; Taalo; Baaba; Tiabèt.
Belep	
Arama	Bwaru; Pangei; Narai.
Bonde	Balagam; Parawa; Mangine; Saint-Pierre; Saint-Michel; Saint-Timothée; Saint-Louis; Sainte-Anne; Saint-Jean-Bap- tiste; Saint-Denis; Saint-Jo- seph; Saint-Paul.
Paimboa	Wénia; Bwéla; Wéné; Péwém- banu; Téméline.
Balade	Hwahnán (Waiyé) [autonome]. Saint-Denis; Saint-Gabriel; Saint- Paul; Sainte-Marie.
Pouebo	Saint-Louis; Sainte-Marie; Saint- Adolphe; Saint-Gabriel; Saint- Joseph; Saint-Denis; Saint- Ferdinand; Camboèn; Yambe; Téméline.
Ouebiás (tribus autonomes)	Colnett; Paolo.
Hienghène (tribus autonomes)	Haut Kulna; Bas Kulna; Wen- kut; Wéava; Wayagèt.
Tendo	Tendo; Gavac; Tiedanit.
Hienghène	Kunué; Daralik; Pwiyèmbèn; Wérap (Tiwamak); Ganèm; Pwendiap; Pindash; Panié; Wayem; Wendip; Waré.
Poyes	Tiwandé; Tékénpaèk (Wanash); Tiwaé; Kongomwen; Poi (Pao- la); Pwémbei.
Touho	Tuo; Tuoun (Vieux Tuo); Ko- wei (Pwonandu); Kotiégone (Kokingone).
Tiwaka	Tiwaka; Ti Unao.

<i>District de :</i>	<i>Tribus :</i>
Wagap	Saint-Denis; Wagap; Tié; Tiéti; Saint-Paul; Saint-Michel; Putilala (Saint-Thomas); Pwendimien.
Bayes	Napwéwimien; Nécapwe; Ina; Tiparama; Paama; Bai; Windo; Pambu; Ométü.
Ponérihouen	Gorodü; Goroshen; Pweneniriwen (Embouchure); Camba; Gowa; Napwépa; Goyèta; Mœu
Monéo	Monéo; Néavin.
Warai	Nékwé; Warai (Néaria); Tü; Méomo; Néya; Kaura; Bwa; Mévégon; Néajieu; Méareu; Bwéareu-Mè; Gwarawi; Aroibao; Nédiva.
Neouio	Néwéo; Kapué; Parawiè; Gwentrü; Néawawa; Wakaya; Kamwi; Néwa; Küa; Pwè.
Boréaré	Nerhakwéa; Mèdaéa (Nerin); Gondé; Bwéararé; Kula; Karageureu.
Kouaoua	Seinon; Méa-Mébara-Faja; Wéru-Pimè; Méshin; Konoi-Sawé; Amon-Kasiori.
Canala	Méwé; Bwakèn; Mérénémé; Kéréduru; Ema; Hawili; Ko; Mia; Kuiné; Selima; Nakéti; Tenda; Wasé.
Thio	Saint-Philippe; Saint-Paul; Saint-Michel; Néburu (Saint-Pierre); Kuaré; Windo Urué; Dotio.
Brandy	Port Bouquet; Grand Borèndé; Petit Borèndé; Saint-Jean-Baptiste; Saint-Joseph; Néké.
Yaté (tribus indépendantes)	Unia; Tuauru; Goro.
Plum	Ile Ouen.
Ile des Pins	Gaji; Komwainya; Kéré; Vao; Wapan; Wacia; Yuwati; Tueteu.

II. ILES LOYALTÉ

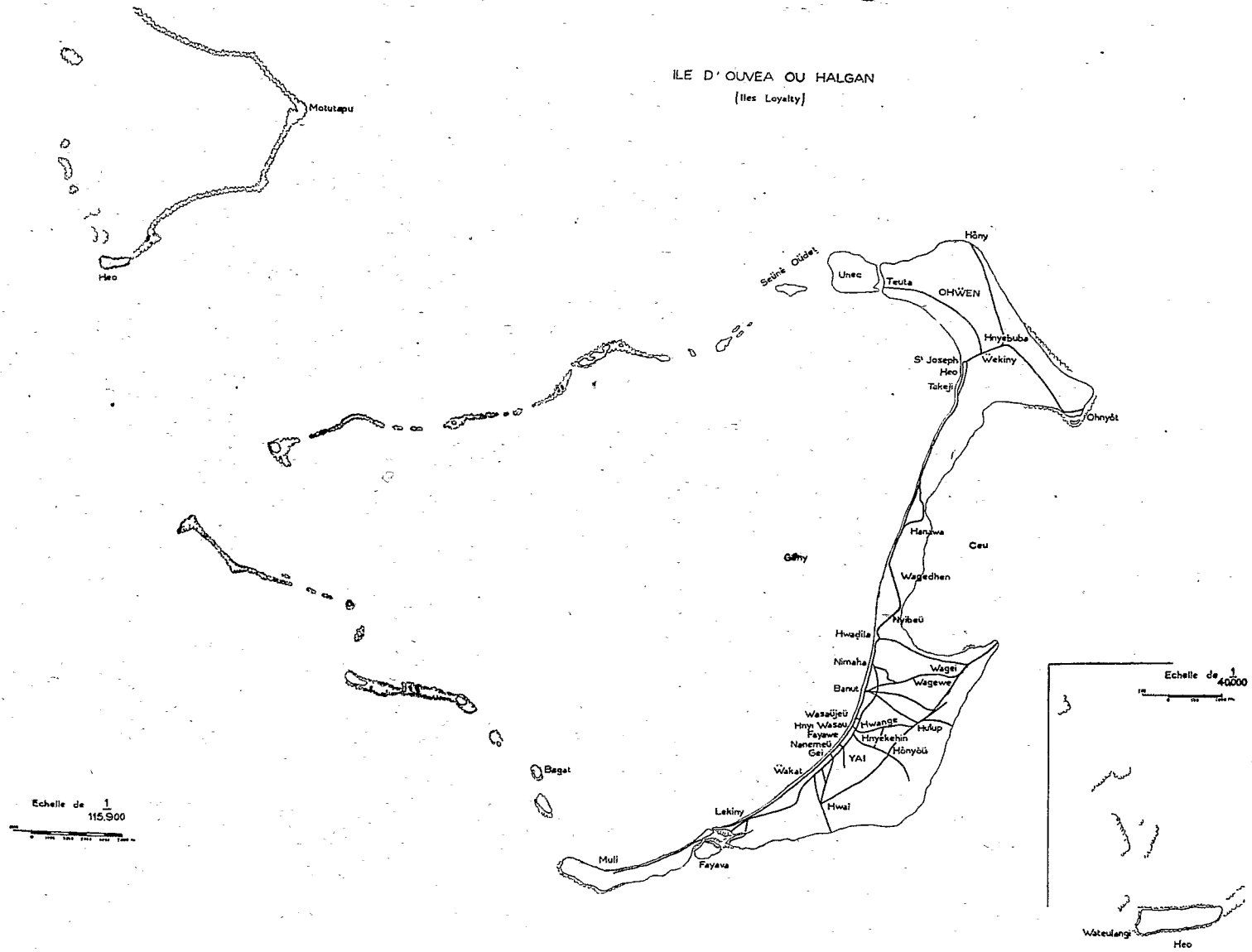
Maré :

Gwahma

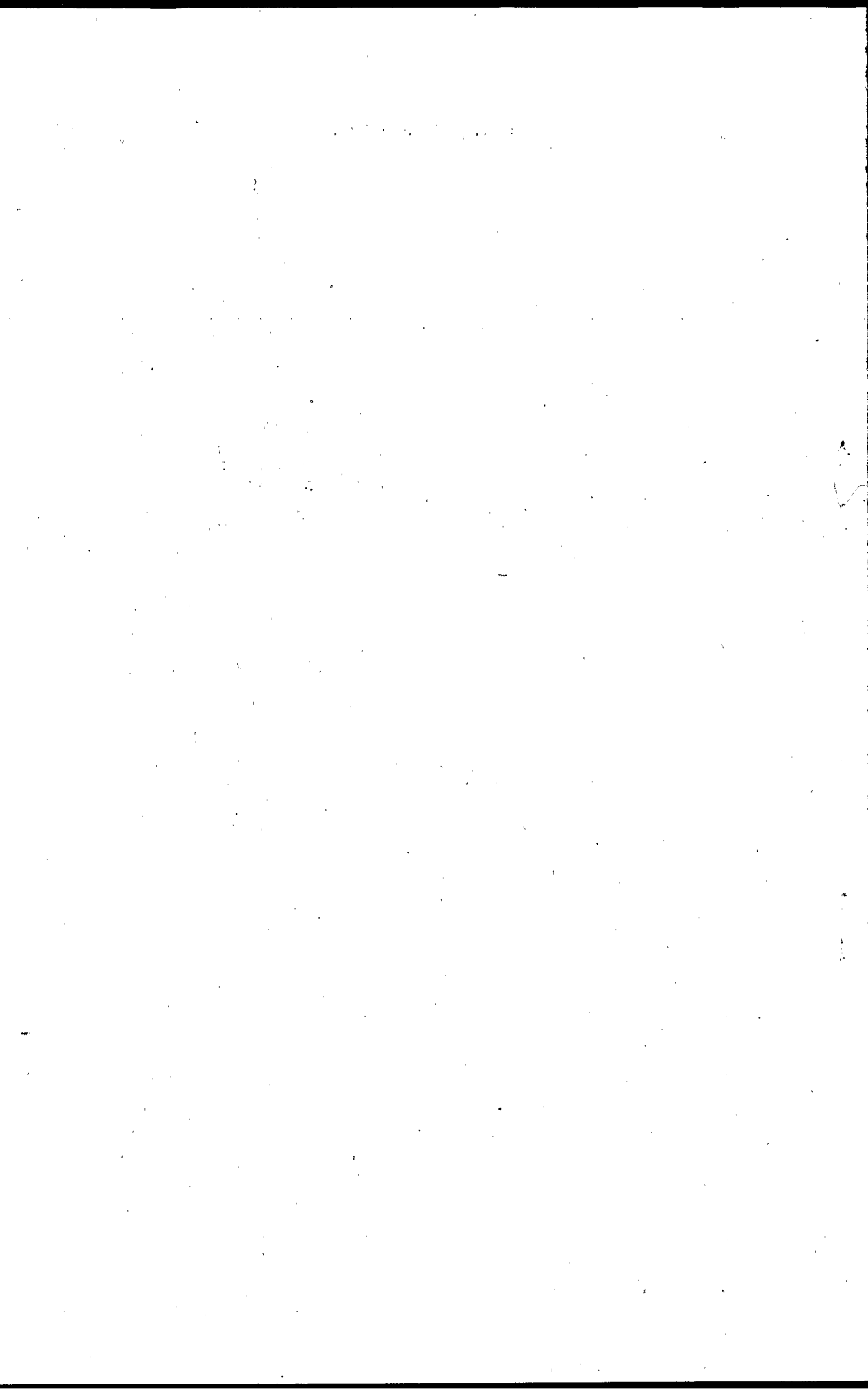
Tribus :

Nécé, Mébwèt; Padawa; Hnawayèc; Wakwarori; Ro; Ténan; Thogon; Kaéhwin; Ménaku; Tuo.

ILE D'OUVEA OU HALGAN
 (Iles Loyalty)



EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE.



NOUVELLE-CALÉDONIE ET ÎLES LOYALTY

CARTE DU DYNAMISME DE LA SOCIÉTÉ INDIGÈNE À L'ARRIVÉE DES EUROPÉENS

Avertissement.

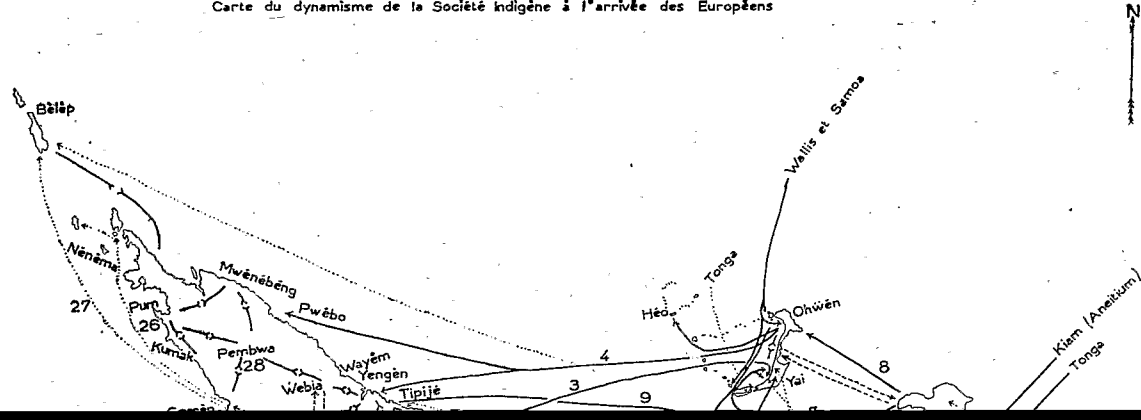
Mieux qu'une simple énumération de noms propres, même posés sur la carte, l'indication des diverses tendances dynamiques de la Société indigène, telles qu'elles s'incurvaient d'une île à l'autre ou au long des vallées et des lignes de crête, donnera de la situation d'alors un aperçu qui aura au moins, dans une certaine mesure, le mérite de la vie.

Mais il n'en faut pas prendre les indications dans un sens absolu. Les migrations n'ont pas toujours été à sens unique et définissent le plus souvent des relations réciproques; les inimitiés n'empêchaient ni les mariages ni les échanges. Les relations traditionnelles suivies sont loin d'avoir été toujours sans nuages; l'histoire orale rapporte bien des brouilles passagères et des expéditions guerrières sans lendemain. Ce que nous nous sommes efforcés de définir à chaque fois par un trait à l'encre de Chine, ce sont les tendances, les directions générales, à préciser approximativement leur caractère, entre les deux pôles de la guerre traditionnellement renouvelée et la paix des rapports réciproques au travers des générations. Les migrations, elles, ne prêtent pas à discussion; elles sont toutes historiquement attestées. Sauf pour la migration des gens de Ma (?) arrivant sur Maré, nous n'avons fait état ici d'aucune venue hypothétique. On voudra bien nous pardonner la prudence qui nous a porté à ne pas, ici du moins, faire fond sur les mythes.

Notre propos n'est pas non plus de développer tous les cas. Pour la plupart, un bref commentaire a semblé suffisant par référence aux numéros portés à chaque fois sur la carte. On remarquera que la partie centrale de l'île apparaît la plus fouillée. Cela ne correspond pas seulement au fait que le chercheur y a là le plus travaillé; la région Moneo-Pweneniriwen-Tuo-Kohné-Powa (Poya) a, en réalité, vu ses

NOUVELLE CALÉDONIE ET ÎLES LOYALTY

Carte du dynamisme de la Société indigène à l'arrivée des Européens



clans se livrer à un véritable chassé-croisé, qui les a portés souvent bien loin du plus ancien lieu d'origine connu.

Le Nord de l'île semble plutôt avoir été le lieu de migrations individuelles, alors que le Sud trop richement minéralisé et pour cela inculte a toujours été en grande partie inhabité.

Commentaires.

1. Gens de Samoa venus à Ouvéa avec la migration des Wallis et qui ont poursuivi leur course jusqu'à Parawiè, au bord de mer de Wailu. Les membres de ce groupe se connaissent et conservent des relations entre Teuta sur Uvea et Parawiè.

2. Migration partie de Wase (Kanala) et qui est à l'origine de la fondation du village de Honyoü dans l'intérieur de la partie sud (Yai) d'Uvéa : chefferie Hawiny.

3. Grande migration qui, partie de la côte ouest (région côtière de Vo et Kohné), traversant la chaîne et repartant de la Tiwaka, aboutit à Fayawe sur Uvea (Yai) : chefferie Hwenegei.

4. Relations étroites entre Uvéa (surtout les districts d'ascendance polynésienne) et la région de Yengèn et Balade où, les premiers navigateurs l'attestent, des villages entiers étaient peuplés de gens d'Uvéa.

5. Clan Jarikwiye venu de Tuauru s'installer à Uvéa (Nimaha).

6. Clan Tuhan Hnadha, venu de Lifu (Lösi) à Fayawe où il est le représentant de Bula, son ancien grand chef.

7. Migrations amenant de Lifu à Ouvéa les chefferies Wanakamwe (Nanemeü) Daume (Gei) originaires de Gaïca. Kauma (Banut) origi-

8. Migration de Lifu (Wet), amenant dans le Nord d'Uvéa (Ohnyot) la chefferie Oïia, apparentée à celle de Hnathalo (Wet)

13. Départ de gens de Lifu et de Toka arrivant par accident à Tiparama sur la Grande Terre. La tradition veut que les Lifu soient montés à Camba tandis que les Toka recevaient la chefferie de Kongomwen à Tuo.

14. Existence à Hnathalo d'un clan de Si Hnadid, originaires du lieu de ce nom à Maré.

15. Trajet du clan Kambwa qui à l'arrivée des Européens détenait la chefferie dans toute la région de Saint-Vincent, Païta, Dubéa, Mont-Dore.

16. Départ du clan Dame de la région du Mont-Dore à Tuauru où il acquit la prépondérance.

17. Migration d'un clan parti lors d'une guerre se réfugier à Borèndé, dans sa parenté maternelle.

18. Départ de Buray du clan Bokwè qui s'est dispersé dans toute la région de Powa.

19. Venue de la région de Table Unio du clan Mèkandiu qui a laissé une branche à Buray (clan du chef administratif Vincent Bouquet) et une à Gwapê (fond de Powa).

20. Poussée récente vers le Nord et l'Ouest des clans de la vallée de Wailu.

21. Extension des gens de Pweneniriwen le long de la côte, dans l'un et l'autre sens.

22. Poussée des gens de Camba et de Pweneniriwen à travers la montagne pour se répandre plus au Nord sur les deux côtes : à l'Ouest où ils ont constitué une grande partie de la population de Kohne et à l'Est où ils se sont infiltrés dans toutes les tribus de langue *Camuki* (région de Tuo). Le détail de ces migrations est trop complexe pour être abordé ici. On citera (23) seulement le mouvement qui de Nebai, vallée de Pweneniriwen, donna naissance aux deux chefferies de Pwembut (côte ouest) et de Poi (côte est). A signaler (24) un mouvement complémentaire, peut-être plus ancien, parti du fond de Powa en suivant la crête, qui est à l'origine d'un certain nombre de clans, de part et d'autre de la chaîne (en particulier les clans dits Goyèta). Pwai, qui fut un des centres de regroupement et d'expansion secondaire, est déserté depuis le début du XVII^e siècle.

Un dernier mouvement (25) a porté le clan Pimè depuis Nebai (Pweneniriwen) jusqu'à la basse Wailu, le fond de Kwawa et les districts de La Foa et Canala. On le retrouve aussi plus au Nord, du côté de Pwendimien et Bai.

26. Départ d'un clan de Poi, qui après un séjour à Gomèn répartit à Yande, puis à Yengébane où il détient aujourd'hui la chefferie.

27. La grande chefferie des Bélèp est originaire de Gomèn.

28. Le Nord de l'île est le lieu, sur un plan très général, d'une organisation particulière signalée par M. Leenhardt, et encore peu étudiée. Chefferies et tribus se différencient entre *Ohot* et *Hwahwap*, ennemis héréditaires. Dans la région de Yengèn, cela correspond bien à l'inimitié entre ceux du bord de mer, de langue *Pwéi*, et ceux de l'intérieur, parlant un dialecte apparenté, le *Nèmi*. Plus au Nord, la différenciation subsiste, mais les informations, trop générales, obtenues à ce jour, ne se recoupent pas entièrement, et on ne peut donner de liste définitive des *Ohot* et de *Hwahwap*; l'opposition entre tribus côtières et tribus de montagnards n'étant plus là une explication suffisante (les Pembwas sont classés *Hwahwap* par exemple). Il semble par ailleurs que cette inimitié, traditionnelle et exclusive de toute idée de conquête, se complétait d'un système d'échanges matrimoniaux réciproques.

29. Le mouvement d'échanges qui part de l'île Wen, pour aboutir à la région de Yengèn, est celui du double cycle blanc et vert, signalé par M. Leenhardt. Les haches-ostensoirs en pierre de serpentine venant du Sud de la Nouvelle-Calédonie se transmettaient d'une chefferie à l'autre dans le sens Est-Ouest, alors que dans l'autre sens voyageaient les ornements de coquillages et les monnaies en perles de coquillages souvent originaires, en définitive, de la côte ouest de la Grande Terre.

Juillet 1952.

J. GUIART.

Ethnologue de l'Institut français d'Océanie.

N. B. — La transcription adoptée pour la carte représente un compromis entre l'orthographe francisée locale et les exigences phonétiques $u = ou$; $c = tch$; sauf précédant n , e non accentué est muet; les voyelles suivies de n sont nasalisées à moins que cette dernière lettre soit suivie d'un e muet; pas de consonnes muettes, sauf le η quand il est la marque de la nasalisation; $sh = ch$; $\alpha = eu$ de *heure*; $eu =$ français *heureux*; r après t ou d n'est pas prononcé, il est la marque des cacuminales; y suivant y est l'indication de la mouillure et ne doit jamais être prononcé i .

JEAN GUIART

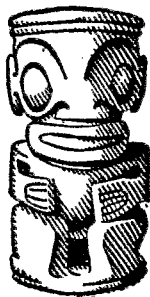
Ethnologue de l'Institut français d'Océanie

**LISTE PAR DISTRICT
DES VILLAGES INDIGÈNES
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
ET DÉPENDANCES**



**CARTE DU DYNAMISME DE LA SOCIÉTÉ INDIGÈNE
À L'ARRIVÉE DES EUROPÉENS**

Extrait du Journal de la Société des Océanistes
Tome IX, n° 9, décembre 1953



O. R. S. T. O. M.
Collection de Références

14 NOV 1953
MUSÉE DE L'HOMME
PARIS • XVI^e ARR^T

1810